

A propos de l'atelier :

Expérimenter une pédagogie active en travaux pratiques

par F. DAHRINGER, B. BERTHIER-FESSY et M. NENAN

ALERTE ! FAUT LES POURSUIVRE !

Nantes, troisième jour du congrès 1989 de l'U.d.P., une salle banale, au bout de longs couloirs tordus ; il y a foule, des gens assis, debout, plutôt plus de femmes que d'hommes ; pas de conférencier pour parler d'OBJECTIFS, MÉTHODES ET RÉSULTATS D'UNE PÉDAGOGIE ACTIVE, ni de carafe d'eau...

Seulement une collègue qui explique ce qu'elle fait ; ou plutôt non ! qui choque, qui provoque pas possible. Elle montre ses livres de travail : des BD ! Gaston Lagaffe, Astérix, les Schtroumpfs, d'autres que je ne connais pas ; j'ai dû me tromper d'étage et apparemment je ne suis pas le seul.

Mais elle y met de la physique et de la chimie et elle dit que ça marche et que les élèves travaillent, réfléchissent, inventent, font de bons comptes-rendus de TP ; sa copine acquiesce ; en rajoute. Je n'y crois pas, c'est de la démagogie, de l'arnaque, de la blague.

FAUT LES POURSUIVRE !

D'ailleurs moi, je ne pourrais pas faire des choses comme ça, il n'y a que des Fripounets à la maison.

En chimie, les élèves doivent prévoir eux-mêmes leurs expériences et demander le matériel qu'il leur faut. Eh bien, ça doit être joli ; s'ils font une expérience par séance, ça doit bien être le diable ! Paraît que c'est pour des Secondes arts plastiques - oui pour eux ça va -

Et pour l'électronique elles distribuent des cartes ! Normal, les élèves sont quatre par quatre en TP ; elles doivent faire ça à la veille

des vacances, ah non ? pas seulement, et pour toutes les Secondes !
C'est pas vrai !

FAUT LES POURSUIVRE !

Mais tandis que je clarifie mes pensées, que se passe t-il ? que font-elles les deux collègues ?

Euh quoi pardon ? pourquoi ce papier ? Ah, je suis avec ce groupe là ? et il faut faire quelque chose ?

Ben zut alors, voilà que tout le monde est assis, en train de bosser ; et chacun de casser ce qu'il sait de la physique, de prendre les morceaux par tous les sens possibles ; de chercher la bonne question, celle qui permettra à l'élève de bien poser le problème à résoudre, de bien démarrer sa recherche.

C'est une salle banale, au bout de longs couloirs tordus, il y a foule, les gens sont assis quatre par quatre autour des tables, tout est à la fois calme et agité, il y a à la fois de l'excitation et de la concentration sur les visages ; deux collègues vont de groupe en groupe, à la demande, relançant la discussion par-ci, rappelant les consignes par-là, suivant chaque groupe au niveau de réflexion où il se trouve.

Oui mais s'ils partent de travers dans leur recherche ? Bon, faut prévoir ce qu'ils peuvent imaginer, savoir infléchir leur recherche, en relançant leur réflexion.

Et s'ils n'arrivent pas au bout de leur TP ? S'ils s'engagent dans des voies sans issues ? Y a-t-il danger ? NON ? Alors laissons les faire des erreurs - c'est formateur - oui... oui, c'est formateur.

Oh là là, mais s'ils ne savent plus faire un dosage, utiliser l'oscillo ? Faut leur faire une fiche d'aide.

Tiens, fais une fiche d'aide, pendant que je termine le libellé du TP ; et il faut qu'ils nous fassent un beau compte-rendu : un rapport au patron du labo, ou une communication à l'Académie des sciences.

Dépêche-toi ! on n'a pas encore choisi des personnages de BD. Ça ferait mieux pour la mise en page, et ils oseront alors, eux aussi, faire un compte-rendu un peu moins austère !

Mais quel boulot ! faut penser à tout ! Comment ont-elles fait, elles, pour faire tout cela ?

Ah je vois, elles profitent des congrès comme celui-là. Ça y est, tous les groupes ont produit quelque chose, ça va de l'oxydoréduction à l'optique en passant par la calorimétrie, le volume molaire et l'induction électromagnétique ; et elles récoltent tout ça et le gardent pour ELLES !

“Quel toupet !”.

FAUT LES POURSUIVRE !

Si seulement on arrivait à les suivre.

Frédéric Dahringer
Lycée Kerneuzec
Quimperlé